

konservie- ren → zwei nservier, pré-

Bau- und Bodendenkmäler
in der Schweiz

Patrimoine bâti et
archéologique en Suisse

Patrimonio costruito e
archeologico in Svizzera

IX

onservare,

due



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Departement des Innern EDI
Département fédéral de l'intérieur DFI
Dipartimento federale dell'interno DFI
Departament federal da l'intern DFI
Bundesamt für Kultur BAK
Office fédéral de la culture OFC
Ufficio federale della cultura UFC
Uffizi federal da cultura UFC



Philippe Meier, architecte



La nanotechnologie est-elle soluble dans le patrimoine?

Transparence, légèreté, élégance, tout y était quand Marc-Joseph Saugey a terminé la construction de la résidence de Miremont-le-Crêt, à Genève, en 1957. Architecte d'avant-garde, il y conjugait la rentabilité économique et l'esthétique, la valorisation des espaces et la modernité : verre, aluminium, bois, ciment, béton. Une réussite emblématique, désormais reconnue comme telle et protégée – alors que dans des années pas si lointaines on l'imaginait encore facilement démontable et remplaçable...

Architecte d'aujourd'hui, Philippe Meier salue les débats et la prise de conscience engagés autour du patrimoine du XX^e siècle. Mais sa préservation suppose une subtile pesée d'intérêts : assainir, passe encore. Pour ce qui est de remplacer des éléments et d'améliorer la performance thermique, le débat est plus corsé. Miremont-le-Crêt est pourtant l'exemple d'un compromis heureux entre les services du patrimoine et ceux de l'énergie.

Les parties en aluminium ont été démontées, lavées, brossées, remontées. Les parties en béton, nettoyées, assainies, parfois refaites avec empreintes de coffrage et patine. Remplacer les nombreux panneaux en Eternit amiantée des loggias, balcons et parapets s'annonçait plus problématique : dans son catalogue actuel, le fabricant ne propose que des éléments de façade peints, jugés plus esthétiques. « Nous avons choisi un Eternit pour sous-sol et tunnels. Même s'il n'est pas fait pour les façades, il convient parfaitement. Mais c'est le genre de recherche qui nous a pris du temps ! », dit Philippe Meier. Pour les fenêtres, plutôt qu'un triple vitrage trop lourd sur les encadrements en bois, l'astuce a consisté en un double vitrage isolant high-tech. Il est un peu plus large que le modèle d'origine – mais cette épaisseur est harmonieusement égalisée sur toute l'enveloppe du bâtiment, qui n'a « grossi » que de 15 millimètres grâce à l'utilisation d'isolations en nanotechnologie sous les éléments de façade. Des panneaux solaires sont prévus sur le toit. Ainsi donc, la technique du XXI^e siècle peut être soluble dans le patrimoine : « En se mettant au service d'un bien culturel avec une approche positive, on apprend beaucoup de ce qu'ont fait nos aînés et de la création actuelle », constate Philippe Meier, « et Miremont-le-Crêt est la rencontre réussie des progrès de deux époques. » Sans qu'on remarque la différence : transparence, légèreté, élégance, tout y est.

